

FORUM SOCIAL LUXEMBOURGEOIS

Réfléchir, agir ensemble



Exposé introductif de l'atelier "Guerre et paix".

(Photo: RK)

Pour débattre de sujets qui les concernent toutes et tous, des militant-e-s d'horizons différents se sont retrouvé-e-s pendant une journée. Bilan, critiques et perspectives.

(RK) - "Mener ensemble une réflexion de fond", "lancer des projets d'action concrets", disait l'invitation à la journée de rencontre et de débats du Forum social luxembourgeois (FSL) samedi dernier. "Les conclusions de mon atelier ne sont pas si nouvelles", constate Nicole Jemming, participante de l'atelier "Guerre et paix", interrogée par le woxx. "La plupart des gens se connaissait, ayant collaboré lors de la mobilisation contre la guerre en Irak." Cet atelier a donc moins servi à permettre des rencontres qu'à approfondir le sujet. "Pendant des mois, nous avons organisé des manifs, sans vraiment prendre le temps de réfléchir ensemble sur des sujets comme l'Onu, l'Otan, la militarisation", raconte Nicole Jemming. "Dans le cadre du FSL, nous avons pu mesurer la complexité de cette thématique et la nécessité d'élaborer des arguments et des contre-propositions."

Espace de réflexion

Le FSL a été créé en automne 2002 par quelques personnes en suivant l'appel du Forum social mondial de Porto Alegre, le grand rassemblement altermondialiste, de créer des structures locales à toutes les échelles. L'enthousiasme des quelques Luxembourgeois-es à leur retour du Forum social européen de Florence a donné du souffle au projet luxembourgeois. Actuellement il regroupe une trentaine d'ONG, petites et gran-

des, engagées dans des domaines variés comme l'écologie, l'aide au développement, les droits sociaux et le féminisme. Samedi dernier, entre 50 et 100 personnes participaient à des travaux divisés en trois ateliers, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

"Le fait que personne n'ait pensé à prévoir une crèche est gênant", remarque Nicole Jemming, "mais tout a été organisé par des bénévoles." A part cela, elle pense que l'importance de la participation des femmes a été affirmée. Côté théorie, l'égalité des chances a été présentée comme un élément de l'altermondialisme, côté pratique il y a eu de nombreuses prises de paroles de femmes et la nomination de deux rapporteuses pour les ateliers.

Plus généralement, les discussions ont eu lieu dans un esprit de tolérance et d'ouverture. "L'un des objectifs était de briser la logique du 'chacun dans son coin'", insiste André Kremer, un des organisateurs. "Dans l'atelier 'Citoyenneté', les différentes approches étaient bien représentées", raconte-t-il. Par exemple en matière de relations entre mouvements sociaux et médias: "Les uns pensent qu'il faut mieux expliquer notre démarche et notre fonctionnement aux médias classiques, d'autres mettent l'accent sur des outils d'information alternatifs comme Indymedia ou les 'Infoläden'." André Kremer apprécie surtout que les discus-

sions aient été menées sans a priori, sans oeillères. "Il n'y a pas eu le réflexe, fréquent dans d'autres structures, de rejeter d'office une proposition pour la seule raison qu'elle vient d'un tel, membre de telle organisation."

Débat ouvert

Si cela a parfois conduit à la juxtaposition plutôt qu'à la synthèse des idées, cela n'a pas empêché des débats passionnés. Dans l'atelier "Globalisation et néolibéralisme", concernant la libéralisation des services publics, Justin Turpel, syndicaliste, appelait à refuser en bloc toute privatisation. Chaque concession risquerait d'en entraîner d'autres. Claude Turmes, député européen Vert, appelait au pragmatisme: "Pour la libéralisation de l'électricité, il est trop tard, le Luxembourg devra appliquer la directive européenne. Tout ce que nous pouvons faire est essayer d'éviter le pire." Par contre il a appelé à une large mobilisation afin de barrer la route à toute tentative de privatisation des services d'eau - il s'agit là du prochain objet de convoitise des néolibéraux.

De telles discussions d'un niveau élevé, mais très techniques, avaient le désavantage d'exclure les non-experts. Elles souffraient également de l'absence de quelques acteurs importants. Ni Greenpeace, ni le Mouvement écologique, ni le grand syndicat de gauche, l'OGBL, n'étaient représentés, et les deux derniers ne sont même pas membres du FSL.

D'un autre côté, l'image du Forum pourrait souffrir de la surreprésentation de membres et de sympathisant-es de l'organisation "Déi Lénk". André Kremer, lui-même proche de ce mouvement, l'explique ainsi: "Les militants de 'la gauche de la Gauche', au Luxembourg comme à l'étranger, sont attirés par les forums sociaux, parce qu'ils ont les mêmes idéaux politiques." Néanmoins, il voit des contradictions entre la volonté de liberté et d'indépendance des mouvements sociaux et la logique des partis, y compris "Déi Lénk": "Les partis sont tentés d'y entrer pour recruter des membres et exercer de l'influence."

Mouvements et partis

Pour le moment un tel noyautage n'est pas en vue au niveau du FSL, selon l'avis

d'Olivier Van Gijte, qui a connu le Forum à travers les "Amis du Monde diplomatique". "Les participants donnent leur point de vue, pas celui de leur parti, qu'ils soient 'Déi Lénk' ou Verts, comme Claude Turmes." La prudence n'en est pas moins de rigueur. Ainsi, à l'image de ce qui se fait ailleurs en Europe, l'idée de demander au député européen d'exposer le sujet "Néolibéralisme" avait été écartée, tout comme les deux autres député-e-s présent-es, Serge Urbany ("Déi Lénk") et Lydie Err (LSAP) étaient là en tant que simples participant-es.

Un des principaux regrets exprimés, est d'avoir défini des sujets trop vastes. "Certains points ont pu être approfondis, mais nous n'avons pas eu le temps d'élaborer une vue d'ensemble", estime Nicole Jemming. La qualité

n'a pas non plus été toujours au rendez-vous. Ainsi l'exposé des représentants de l'"Initiativ fir Demokratie-Erweiterung" avait des allures de propagande pure, avec un très fort accent sur la théorie du référendum et les conceptions économiques de Silvio Gesell. Plus généralement, la réflexion sur les modes d'action et les initiatives sur le terrain a été un peu le parent pauvre de cette journée.

"Il faut rester modeste, au Luxembourg on ne peut s'attendre à voir émerger du jour au lendemain des dynamiques comme à l'étranger", se console André Kremer. "Il faut que les gens continuent à travailler ensemble", insiste Nicole Jemming. "Ce serait dommage qu'il n'y ait pas de suite."

www.forumsocial.lu

commentar INES KURSCHAT

Der Unvollendete

Von grün zu olivgrün - Joschka zeigt, wie sich diese Trendwende verkaufen lässt - wenn man verdrehen und vergessen kann.

Eins ist richtig: Reden kann der Mann, Rhetorik wie ein Rechtsanwalt, der im Volksmund oft auch Rechtsverdreher genannt wird. Worte verdrehen, mit geschickter Gesprächsführung den Gegenüber alt aussehen lassen, wie ein Fossil aus den 70er Jahren. Wo er ja selbst herkommt. Es war ein Event, Joschka Fischer, das (politische) Schwergewicht auf einer luxemburgischen Bühne, als Ehrengast zum 20. Geburtstag von Déi Gréng.

Doch so unumstritten und beliebt wie Fränz Bausch seinen Sportskameraden schwärmerisch zeichnete, mag der grüne Spitzenpolitiker bei der Mehrheit der deutschen Wählerschaft sein und vielleicht in einigen Ländern Europas, bei der grünen(nahen) Basis ist er das nicht. Jedenfalls nicht ungeteilt. Und das sollten Bausch & Co bei ihrem weiteren Weg doch mindestens zu denken geben. Wir erinnern uns etwa an die Umfragewerte der Grünen in der Zeit des Atomkompromisses und der Wiederauflage der Castor-Transporte: Sie wiesen steil nach unten. Auch beim Kosovo-Einsatz gab es Proteste ausgerechnet bei der grünen-nahen Wahlklientel, den Friedensbewegten. Zu Recht, denn völkerrechtlich war dieser Krieg nicht erlaubt. Zwar versteht auch Joschka es, Srebrenica als quasi-Läuterung (nicht nur) der sonst so friedensbesorgten Grünen zu inszenieren, dabei hat er wohl die Aufsehen erregende, weil unbequeme Analyse des Ex-Brigadegenerals Loquai von der deutschen OSZE-Vertretung vergessen. Der wies nach, dass der Krieg vermeidbar gewesen wäre. Die angebliche Völkermordsituation, die systematischen Vertreibungen, die Verbrechen der Serben an den Albanern begannen nach Kriegsbeginn. Heute will das kaum einE GrüneR mehr hören. Es stört das Ziel einer eigenen europäischen Außen- und Verteidigungspolitik.

Die Wende scheint geglückt: Nach Kosovo, Somalia, zweitem Golfkrieg und Afghanistan sorgt nun auch Europa allmählich für die so genannte "Stabilität" in der Welt - und wird darin oft recht unkritisch auch von ehemaligen PazifistInnen unterstützt. Re-Normalisierung des Militärischen hat Fischers Kollege Schröder den Prozess einmal offen genannt. Tatsächlich werden ganz in dieser Logik in Deutschland neuerdings Rekruten statt in Kasernen auf Rathausplätzen vereidigt.

Wenn Joschka Fischer also für die EU wirbt, dürfen diese olivgrünen Entwicklungen nicht vergessen werden, und auch nicht: Er hat Ambitionen auf den neuen Posten des EU-Außenministers. Joschka in Brüssel? Mir wird ganz grün.

Ines Kurschat ist Politik-Redakteurin der woxx.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: **GréngeSpoun** - wochenzeitung fir eng ekolagesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion:** Karin Enser (karin.enser@woxx.lu), Robert Garcia (robert.garcia@woxx.lu), Léa Graf (lea.graf@woxx.lu), Richard Graf (richard.graf@woxx.lu), Germain Kerschen (germain.kerschen@woxx.lu), Raymond Klein (raymond.klein@woxx.lu), Stefan Kunzmann (stefan.kunzmann@woxx.lu), Ines Kurschat (ines.kurschat@woxx.lu), Renée Wagener (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Corinne Saghuber (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 12.30 Uhr. • **Druck:** c. a. press, Luxembourg • **Einzelpreis:** 1,49 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 65 € (Ausland zzgl. 26 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 25 € • **Postscheckkonto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk "Neu-Abo"; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Espace Régie Luxembourg s.a. Tel.: 26 25 75 -1 Fax: 26 25 75-75 • **Recherchefonds:** Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der "Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, ave de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-mail:** woxx@woxx.lu • **Site:** www.woxx.lu • **Tel.:** (00-352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

Next week: EU goes military
Nicht nur im Kongo. Die EU will militärisch hoch hinaus. In Mazedonien läuft seit April der Testfall.